Les contes d'ici et d'ailleurs

Matériel

- exemplaires variés de contes provenant de diverses cultures. S'assurer d'avoir des contes en français provenant d'ici et d'ailleurs (p. ex., cultures franco-ontarienne, franco-manitobaine, africaine, haïtienne).
- albums de contes présentant le conte *Baba Yaga* (facultatif)
- Annexe 1 : *Baba Yaga*
- Annexe 2 : *L'ours et la fille du chef*

*** Cliquez ici pour consulter la liste de suggestions à la fin du document.

Démarche  45 minutes

Premier temps

- Animer une discussion au sujet des divers contes que connaissent les élèves.
  - Montrer les exemplaires des contes apportés en classe. Faire identifier la provenance de ces contes et faire remarquer aux élèves qu'ils sont issus de diverses cultures. Inviter les élèves à nommer d'autres contes qu'elles et ils connaissent.
  - Informer les élèves que la plupart des contes écrits proviennent de la littérature orale parce que, anciennement, ils étaient racontés. Préciser que les contes font partie de la culture de chaque pays et que l'on y trouve des renseignements culturels (p. ex., informations sur la façon dont vivaient les gens autrefois [objets, expressions, tenue vestimentaire], la façon de fêter certains événements, leurs activités quotidiennes).
  - Fournir aux élèves des exemples d'indices socioculturels à l'aide de légendes ou de contes populaires du Canada français et d'ailleurs.

    Exemples :
    - Expliquer que, dans le conte *Ti-Jean s'en va aux chantiers*, on apprend que le métier de bûcheron était un métier populaire chez les Canadiens français. Plusieurs contes du Canada français nous renseignent ainsi sur la façon dont vivaient les gens au début de la colonisation.
    - Faire remarquer l'importance des animaux dans les contes africains (p. ex., lion, gazelle, girafe).
    - Indiquer que certains contes mentionnent des aliments typiques du pays et des lieux géographiques (p. ex., un conte haïtien parle d'orangers et de lieux tels que les Gonaïves et Port-au-Prince).
- Inviter les élèves à relever des indices socioculturels dans les contes mis à leur disposition. S'assurer que certains contes font partie de la francophonie d'ici et d'ailleurs.

Deuxième temps

- Informer les élèves qu'elles et ils liront un conte traditionnel de la Russie. Leur distribuer une copie de l'**Annexe 1 : *Baba Yaga***. Lire le conte à voix haute. Inviter les élèves à vous poser des questions lorsqu'elles et ils repèrent un mot qui leur est inconnu. Si aucune intervention n'a lieu de la part des élèves, faire deviner les mots de vocabulaire susceptibles de poser des problèmes.
- Inviter les élèves à dresser la liste des personnages du conte dans leur cahier pendant votre lecture expressive du conte; par exemple, la jeune fille, le père, la belle-mère, la tante de la jeune fille, l'ogresse Baba Yaga, la servante, le chat, les chiens, le bouleau, la barrière.
- À la suite de la lecture du conte, inviter les élèves à ajouter, pour chaque personnage, une ou des caractéristiques pouvant lui être attribuées (p. ex., son nom, son âge, son histoire, sa famille, son caractère, ses sentiments, ses expériences, sa motivation).
- Amorcer une discussion sur les personnages afin d'amener les élèves à découvrir le **personnage principal** et les **personnages secondaires** du conte. Leur demander de fournir des définitions pour ces deux types de personnages. Présenter ensuite les définitions suivantes.

> Le **personnage principal** est le personnage qui a le rôle le plus important dans l'histoire. La situation dramatique ou l'histoire s'organise autour de ce personnage. Il s'agit, la plupart du temps, de l'héroïne ou du héros. Souvent, dans un conte, le titre de l'œuvre contient son nom (p. ex., *Le Chat botté* des contes de Perreault, *Nanna Bijou : le géant endormi*, légende ojibwée de Jocelyne Villeneuve).
>
> Les **personnages secondaires** sont les **autres personnages** dans l'histoire qui ont un rôle important. Ils interagissent avec le personnage principal et font avancer l'histoire.
>
> Les personnages peuvent être des personnes, des animaux ou des choses.

- Faire identifier le personnage principal (jeune fille), les personnages secondaires (belle-mère, tante de la jeune fille, Baba Yaga) et les autres personnages (servante, chat, chiens, bouleau, barrière, père). Discuter du rôle des divers personnages dans l'histoire et la façon dont ils influencent le déroulement de l'histoire.
- Faire identifier les autres éléments clés de l'histoire :
  - **Lieux :** en Russie (la maison de l'ogresse, la campagne et la forêt, la maison du père).
  - **Temps :** l'action se déroule il y a très très longtemps. Elle a lieu au cours d'une même journée (la jeune fille quitte la maison de son père le matin et y revient avant la tombée de la nuit). On ne connaît pas la saison, mais, d'après les illustrations de certains albums présentant ce conte, il pourrait s'agir de l'été.

- **Situation dramatique :** l'histoire porte sur une jeune fille que sa méchante belle-mère essaie de faire tuer en l'envoyant chez sa sœur, une ogresse portant le nom de Baba Yaga. Le conte commence par la belle-mère qui demande à la jeune fille de lui rendre un service et d'aller chez sa sœur, Baba Yaga. Le récit se déroule en une série d'événements et de rencontres. Ce sont les rencontres avec une bonne tante et un chat, et les conseils qu'on lui donne qui permettent à la fille de se sauver de la méchante Baba Yaga. Le conte se termine par la jeune fille qui se retrouve avec son père, saine et sauve. La belle-mère est chassée de la maison.

– Amorcer une discussion sur les exemples de contraste (p. ex., le contraste entre la méchante belle-mère et la bonne tante) et de rythme (p. ex., lorsque la jeune fille fuit la maison de l'ogresse, elle jette le pain, met l'huile sur les pentures de la barrière, attache un ruban rouge, jette la serviette derrière elle, jette le peigne, etc.) que l'on trouve dans ce conte.

Troisième temps

– Faire la lecture du conte amérindien de Marie Colmont, *L'ours et la fille du chef*. Ce conte présente des similitudes avec l'histoire de Baba Yaga.

– Distribuer aux élèves le conte de l'**Annexe 2 : *L'ours et la fille du chef*** et amorcer pour ce conte la même démarche décrite ci-dessus.

– Conclure l'activité en expliquant aux élèves qu'elles et ils auront l'occasion d'interpréter des personnages de divers contes dans l'activité suivante.

Annexes

Baba Yaga

Il y a très très longtemps, dans un petit village de la Russie, vivait une petite fille qui n'avait plus de mère. Un jour, son père s'est remarié avec une femme très méchante. La nouvelle belle-mère déteste la jeune fille et, un bon matin, décide de s'en débarrasser. Profitant de l'absence de son mari, elle demande à la petite d'aller chercher une aiguille et du fil chez sa tante, la sœur de la belle-mère, pour qu'elle puisse lui coudre une chemise.

La jeune fille n'a pas d'autre choix que d'obéir à sa belle-mère. En route, elle décide de s'arrêter chez son autre tante, la sœur de sa défunte mère qu'elle aime beaucoup.

— Bonjour, chère tante. Ma belle-mère m'envoie chez sa sœur chercher du fil et une aiguille. Mais d'abord, j'ai besoin de vos conseils.

— Tu as bien raison, car la sœur de ta belle-mère n'est nulle autre que la terrible ogresse, Baba Yaga. Écoute bien mes bons conseils. Tu devras être bonne et douce avec tous et suivre mes consignes.

La gentille tante explique à sa nièce la façon d'échapper au mauvais sort. La petite reprend donc la route avec quelques atouts en plus et arrive enfin à la maison de la méchante tante.

— Bonjour, tante. Ma belle-mère, votre sœur, m'envoie chercher du fil et une aiguille.

— Bonjour, petite. Assois-toi ici et tisse à ma place pendant que je vais chercher le fil et l'aiguille.

La jeune fille s'assoit au métier et se met à tisser. C'est alors qu'elle entend la méchante femme dire à sa servante :

— Chauffe l'eau du bain et lave bien ma nièce. Je veux qu'elle soit propre pour mon dîner.

À ces mots, la jeune fille est prise de peur. Elle décide de se sauver. Cependant, le chat noir de l'ogresse se tient près de la porte et l'empêche de sortir en lui montrant ses griffes. Elle lui donne alors un morceau de jambon comme sa bonne tante le lui avait dit. Une fois que le chat a bien mangé, elle lui demande gentiment :

— Beau chat, dis-moi comment je peux échapper à Baba Yaga.

— Voici un peigne et une serviette. Maintenant, sauve-toi vite! Lorsque tu entendras Baba Yaga approcher, jette la serviette et le peigne derrière toi.

La jeune fille remercie le chat, prend la serviette et le peigne, et quitte la maison à toute vitesse.

À peine sortie de la maison, deux chiens maigres et affamés lui barrent la route. Elle leur jette du pain et les deux chiens la laissent passer.

Mais voilà qu'une grosse barrière lui barre également la route. Elle grince et empêche la petite de quitter le domaine de l'ogresse. La jeune fille s'empresse de faire ce que sa bonne tante lui a dit. Elle verse de l'huile sur les pentures de la barrière et celle-ci s'ouvre largement pour la laisser passer.

La jeune fille court alors à toutes jambes. Un bouleau se dresse sur sa route. Il s'agite et manque de lui fouetter les yeux avec ses branches. La petite se rappelle les bons conseils. Vite, elle attache un ruban rouge au tronc de l'arbre. À sa grande surprise, le bouleau la salue en lui montrant le chemin.

Enfin, la route est libre. Mais tout à coup, elle entend un bruit derrière elle. La jeune fille se colle l'oreille contre le sol. Elle entend Baba Yaga approcher. Elle s'empresse de suivre les conseils du chat noir. Elle lance la serviette derrière elle. La serviette se transforme en une immense rivière. Baba Yaga est obligée de retourner à la maison. Elle revient avec ses trois gros bœufs et leur ordonne de boire toute l'eau. Une fois l'eau disparue, l'ogresse poursuit sa course à la recherche de la petite.

Peu de temps après, la jeune fille se colle de nouveau l'oreille contre le sol. L'ogresse n'est plus très loin. La jeune fille jette alors le peigne derrière elle. Il se transforme en une immense forêt. Baba Yaga essaie de scier les arbres avec ses dents. Mais tout ce qu'elle arrive à faire est de se briser les dents. Elle se voit donc forcée d'abandonner sa poursuite et de retourner à la maison.

Entre-temps, la jeune fille court et court et arrive finalement chez son père, juste avant la tombée de la nuit.

— Où étais-tu ma chère petite? Nous t'avons cherchée partout.

La jeune fille s'empresse de raconter à son père ce que sa belle-mère lui a demandé de faire. Le père est en colère. Il chasse sa méchante femme de la maison en lui ordonnant de ne plus jamais revenir.

Depuis ce jour, le père vit seul avec sa fille chérie. Ils sont très heureux.

Conte traditionnel russe. Adaptation : Suzanne Camiré.

L'ours et la fille du chef

On croit que les choses ont toujours été sur la terre comme elles sont; non, elles se sont faites à mesure. Au commencement et longtemps après, il n'y avait pas le lac Chigobiche ni les Terres Hautes qui sont auprès. Moi, je peux vous dire la façon dont cela s'est fait.

Un jour, la fille du chef prit sa corbeille et fuit au bois chercher des fraises. Elle erra longtemps sans en trouver une seule, et puis elle rencontra un ours. Elle lui demanda bien poliment :

— Peux-tu me dire où je trouverais des fraises bien mûres?

L'ours lui montra un buisson proche :

— Là, il y en a beaucoup, et de très belles; tu peux les cueillir.

Il resta dans les alentours; sans doute la compagnie de cette jolie jeune fille lui plaisait-elle.

Quant à elle, inquiète et dégoûtée, elle eût bien voulu s'en aller; d'ailleurs, dans le buisson, les fraises étaient sales et moisies. Mais chaque fois qu'elle voulait partir, l'ours grognait.

Soudain parurent trois jeunes hommes, qui avaient leurs arcs sur leurs épaules et des flèches à leur ceinture. La voyant avec une corbeille, ils lui dirent :

— Cherches-tu des fraises?

— Oui, dit-elle, et j'aimerais savoir où il y en a de vraiment belles, car l'ours que voici m'a dit de cueillir celles de ce buisson, qui sont sales et laides, et il ne veut pas me quitter.

— Ne te fais pas souci de l'ours, dirent-ils, viens avec nous.

Elle partit avec eux et l'ours n'osa rien dire, car il y avait là trois arcs et une grande quantité de flèches.

Les trois chasseurs menèrent l'enfant à un endroit de la forêt où poussaient les fraises sauvages les plus belles qu'elle ait jamais vues; puis ils la laissèrent en lui souhaitant bonne chance.

Après un instant de solitude, elle rencontra un vieil homme qui, lui aussi, cueillait des fruits sauvages. D'où il était, d'où il venait, on ne l'a jamais su. Content chacun de la compagnie de l'autre, ils restèrent ensemble jusqu'à l'heure de rentrer au village.

— Il y a un ours, dit la jeune fille, qui m'a bien ennuyée tout à l'heure.

— Il ne t'ennuiera pas tant que je serai avec toi, dit le vieillard. Mais remplis ta gourde d'eau et prends avec toi quelques pierres.

À peine avait-il dit ces mots qu'on entendit des feuilles remuer dans les buissons et que l'ours apparut. Ils partirent en hâte, mais l'ours se mit à courir et, bientôt, il fut derrière eux.

— Ah! dit le vieillard, maintenant l'heure est venue de jeter une pierre derrière toi par-dessus ta tête.

Ainsi fit-elle. À l'endroit où la pierre toucha le sol, il s'éleva une haute montagne. C'est la montagne qui est maintenant verte et que l'on appelle, dans le pays, les *Hautes Terres*. L'ours dut la gravir et la redescendre. Pendant ce temps, sur le plat, les fuyards étaient allés loin.

Pourtant, l'ours courait si vite qu'il les rattrapa et de nouveau fut derrière eux.

— Ah! dit le vieillard, l'heure est venue encore une fois. Maintenant jette un peu d'eau derrière toi par-dessus ta tête.

Ainsi fit-elle. Là où les gouttes d'eau tombèrent, il se creusa un grand lac. C'est le Chigobiche. L'ours ne put pas le franchir et il s'en retourna. Je crois qu'il alla se coucher.

Qui était le vieillard? On n'a jamais su, je vous le dis.

Marie Colmont. *25 contes des peuples indiens*, Paris, Flammarion, © 2000, p. 69 à 72.
Avec l'aimable autorisation des auteurs et de Flammarion

Voici des suggestions d'auteures, d'auteurs et de titres de livres pour les diverses cultures.

Contes franco-ontariens	• Andrée Poulin : « À la découverte de l'Ontario français » • Françoise Lepage : « Le montreur d'ours » • Mireille Messier : « Ma branche préférée »
Contes franco-manitobains	• Tomson Highway, exemples : « Les libellules cerfs-volants », « Un renard sur la glace », « Le chant des caribous »
Contes africains	• Voici une liste exhaustive de contes africains : https://carnet-de-contes.jimdofree.com/contes/contes-africains/
Contes haïtiens	• Mimi Barthélémy : « Contes d'Haïti » • Marie-Célie Agnant : « L'oranger magique » • Mimi Barthélémy : « L'histoire d'Haïti racontée aux enfants »